

Nanterre : le président matraque, la ministre applaudit !

10 avril 2018

Solidaires
étudiant-e-s
syndicats de luttes

Lundi 9 avril 2018,

**Nanterre : le président matraque,
la ministre applaudit !**

L'université de Nanterre a aujourd'hui été le théâtre de scènes d'une rare violence, dans la lignée des attaques contre les étudiant-es mobilisé-es de Montpellier ou Tolbiac. A une (petite) différence près : c'est cette fois le président de Nanterre qui a lâché les forces de l'ordre à deux reprises sur ses étudiant.es. Bilan de l'opération, sept interpellations et deux étudiant-es blessé-es hospitalisé-es.

Suite à la fermeture administrative de l'université de Nanterre, le président avait fait entrer la police une première fois pour déloger les étudiant-es mobilisé-es qui avaient alors trouvé refuge sur le toit de la fac. La police s'est ensuite retirée, permettant aux grévistes de s'installer dans une salle vide pour y débattre et s'organiser en vue de la suite de la mobilisation. C'est à ce moment que, toujours sous le regard bienveillant du président de Nanterre, un flot de CRS a investi les lieux, délogeant avec moult violences les étudiant-es. Plusieurs témoignages concordants nous informent que lors des interpellations, les "forces de l'ordre" ont semble-t-il en particulier visé les étudiant-es syndiqué-es. En effet, parmi les personnes interpellées se trouvent plusieurs militants UNEF, ainsi que des membres d'organisations politiques. En sommes-nous arrivés au moment où le simple fait d'adhérer à un syndicat devient une circonstance aggravante, un motif d'interpellation et de garde à vue ? Et que dire des brutalités ayant notamment entraîné deux hospitalisations ? La réunion ainsi évacuée par les CRS était, rappelons-le, calme et pacifique...

Questionné sur sa gestion "un tantinet" musclée des velléités de discussion et d'auto-organisation des étudiant-es mobilisé-es de Nanterre, le président assume: "les étudiants représentaient un danger", assure-t-il.

Solidaires Étudiant-e-s exprime tout son soutien aux personnes blessées, interpellées, ainsi qu'aux étudiant-es, profs et personnels de Paris X.

Si les étudiant-es, à fortiori syndicalistes, sont considéré-es comme un danger pour l'université de Nanterre, c'est peut-être son président qui en est un pour la démocratie. Si les étudiant-es qui se retrouvent pour échanger, débattre, et s'engager sont un danger pour l'université, le problème n'est pas les étudiant-es ; le problème c'est le président.

Frédérique Vidal s'est exprimée dans le même sens. Elle ne supporte ni le débat ni qu'on la contredise, elle exige qu'on se taise, à coup de matraque au besoin. Pour une ministre de l'éducation, quel exemple !

Solidaires étudiant-e-s, syndicats de luttes
Porte-parolat : 06.86.80.24.45
<http://www.solidaires-etudiant-e-s.org/>

L'université de Nanterre a été le théâtre de scènes d'une rare violence, dans la lignée des attaques contre les étudiant·es mobilisé·es de Montpellier ou Tolbiac. A une (petite) différence près : c'est cette fois le président de Nanterre qui a lâché les forces de l'ordre à deux reprises sur ses étudiant.es. Bilan de l'opération, sept interpellations et deux étudiant·es blessé·es hospitalisé·es.

...

**Nanterre : le président matraque,
la ministre applaudit !**

L'université de Nanterre a aujourd'hui été le théâtre de scènes d'une rare violence, dans la lignée des attaques contre les étudiant-es mobilisé-es de Montpellier ou Tolbiac. A une (petite) différence près : c'est cette fois le président de Nanterre qui a lâché les forces de l'ordre à deux reprises sur ses étudiant-es. Bilan de l'opération, sept interpellations et deux étudiant-es blessé-es hospitalisé-es.

Suite à la fermeture administrative de l'université de Nanterre, le président avait fait entrer la police une première fois pour déloger les étudiant-es mobilisé-es qui avaient alors trouvé refuge sur le toit de la fac. La police s'est ensuite retirée, permettant aux grévistes de s'installer dans une salle vide pour y débattre et s'organiser en vue de la suite de la mobilisation. C'est à ce moment que, toujours sous le regard bienveillant du président de Nanterre, un flot de CRS a investi les lieux, délogeant avec moult violences les étudiant-es. Plusieurs témoignages concordants nous informent que lors des interpellations, les "forces de l'ordre" ont semble-t-il en particulier visé les étudiant-es syndiqué-es. En effet, parmi les personnes interpellées se trouvent plusieurs militants UNEF, ainsi que des membres d'organisations politiques. En sommes-nous arrivés au moment où le simple fait d'adhérer à un syndicat devient une circonstance aggravante, un motif d'interpellation et de garde à vue ? Et que dire des brutalités ayant notamment entraîné deux hospitalisations ? La réunion ainsi évacuée par les CRS était, rappelons-le, calme et pacifique...

Questionné sur sa gestion "un tantinet" musclée des vellétés de discussion et d'auto-organisation des étudiant-es mobilisé-es de Nanterre, le président assume: "les étudiants représentaient un danger", assure-t-il.

Solidaires Étudiant-e-s exprime tout son soutien aux personnes blessées, interpellées, ainsi qu'aux étudiant-es, profs et personnels de Paris X.

Si les étudiant-es, à fortiori syndicalistes, sont considéré-es comme un danger pour l'université de Nanterre, c'est peut-être son président qui en est un pour la démocratie. Si les étudiant-es qui se retrouvent pour échanger, débattre, et s'engager sont un danger pour l'université, le problème n'est pas les étudiant-es ; le problème c'est le président.

Frédérique Vidal [s'est exprimée](#) dans le même sens. Elle ne supporte ni le débat ni qu'on la contredise, elle exige qu'on se taise, à coup de matraque au besoin. Pour une ministre de l'éducation, quel exemple !

Solidaires étudiant-e-s, syndicats de luttes

Porte-parolat : 06.86.80.24.45

<http://www.solidaires-etudiant-e-s.org/>

- Emplacement : [ré-agir ensemble](#) > [Mobilisations et actualités](#) > [Actualités](#) >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/Nanterre-le-president-matraque-la-ministre-applaudit>